n° 65 IV/2013

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour
8 Quiz maxien n°16 Q
10 Les 7 réalités (suite)
15 "Père"
16 La Puissance de l'Amour
19 Paroles sages
20 Le Temple du Lotus
22 Médecin de guerre
24 Les Causes, les Effets
28 La Mort n'existe pas
30 Quiz maxien 16 R
32 P'tit Coin

Bonjour chers amis,

En attendant, bonne lecture.

Amitiés

Ivan Stol



Employer son temps à s'espacer

Beaucoup d'amour dans cette édition hivernale du Lien ! Coïncidence entre l'écriture de Theilhard de Chardin, celle de Meredith Sprunger ou celle d'Ernest Holmes, toutes complémentaires...

Un peu de fraîcheur avec le Temple du Lotus à New Delhi qui nous montre à quel point l'homme est capable de transcender bien des limites pour se rapprocher de l'universalité humaine et le culte au Père Créateur !

Voici aussi le témoignage de Jacaues Bérès, grand chirurgien de guerre et celui de Jean-Paul Duc qui tient à nous rassurer au-delà de la mort physique.

Suite de la balade cosmique en compagnie de Simon O. pour nous éclairer l'infiniment petit et nous plonger dans la matière noire...

Les illustrations sont inspirées du recueil de Bernard Leblanc-Halmos : " Où Trouver le temps ? ", Guide à l'usage de sa destinée, Editions de l'Être/Image.

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Immédiatement, l'effet de l'amour universel, rendu possible par Oméga, est de sous-tendre à chacune de nos actions une identité foncière d'intérêt et de don passionnés. Quelle va être l'influence de ce fond commun (on pourrait dire : de ce climat nouveau) sur notre vie intérieure? Va-t-il nous dissoudre dans sa douce chaleur? émousser dans une atmosphère de mirage la netteté des objectifs prochains? nous distraire du tangible individuel pour nous absorber dans un sens confus de l'Universel?... — Il faudrait, pour le craindre, oublier une fois de plus que, dans la direction de l'esprit, l'union différencie. Il est exact, sans doute, que si j'ai découvert Oméga, toutes choses me deviennent en quelque façon la même chose; en sorte que, quoi que je fasse, je puisse avoir l'impression de faire une même chose. Mais cette unité fondamentale n'a rien de commun avec une dissolution dans l'homogène. En premier lieu, elle accentue, loin de l'affaiblir, le relief des éléments qu'elle rassemble : car Oméga, le seul désiré, ne se forme à nos yeux et ne s'offre à notre contact, que dans la perfection des progrès élémentaires par lesquels se tisse expérimentalement l'Évolution. — Mais il y a plus. L'amour n'imprègne pas seulement l'Univers à la façon d'une huile qui en raviverait les couleurs. Il ne relie pas simplement dans une transparence commune la poussière opaque de nos expériences. C'est une véritable synthèse qu'il opère sur le faisceau groupé de nos facultés. Et voilà en définitive le point qu'il importe de bien comprendre.

Dans le cours superficiel de nos existences, c'est une chose différente de voir ou de penser, de comprendre ou d'aimer, de donner ou de recevoir, de grandir ou de diminuer, de vivre ou de mourir. Mais que vont devenir toutes ces oppositions dès lors que, en Oméga, leur diversité se découvre comme les modalités infiniment variées d'un même contact universel? Sans s'évanouir le moins du monde dans leurs racines, elles vont tendre à se combiner dans une résultante commune, où leur pluralité, toujours reconnaissable, jaillisse en une ineffable richesse. Non point interférence, mais résonance. Pourquoi nous étonner? Ne connaissons-nous pas, à un moindre degré d'intensité, un phénomène tout pareil dans notre expérience ? Quand un homme aime noblement une femme de cette passion vigoureuse qui exalte l'être au-dessus de soi-même, la vie de cet homme, son pouvoir de créer et de sentir, son Univers tout entier, se retrouvent distinctement contenus en même temps que sublimés, dans l'amour de cette femme. Et la femme, pourtant, si nécessaire soit-elle à l'homme pour lui refléter, lui révéler, lui communiquer et lui a personnaliser » le Monde, n'est pas encore le centre du Monde !

Si donc l'amour d'un élément pour l'élément se montre si puissant pour fondre (sans la confondre) en une impression unique la multitude de nos perceptions et de nos émotions, quelle ne sera pas la vibration tirée de nos êtres par leur rencontre avec Oméga ?...

En vérité, chacun de nous est appelé à répondre, d'une harmonique pure et incommunicable, à la Note universelle. Quand, par le progrès en nos cœurs de l'Amour du Tout, nous sentirons s'étendre, au-dessus de la diversité de nos efforts et de nos désirs, l'exubérante simplicité d'un élan où se mêlent et s'exaltent, sans se perdre, les innombrables nuances de la passion et de l'action, c'est alors que, au sein de la masse formée par l'Énergie Humaine, nous approcherons chacun la plénitude de notre efficience et de notre personnalité.

c) Totalisations par l'amour, des individus dans l'Humanité.

Le passage de l'individuel au collectif est le problème actuel et crucial de l'Énergie Humaine. Et il faut bien reconnaître que les premiers pas faits vers sa solution ne font qu'augmenter la conscience que nous avons de ses difficultés. D'un côté, le réseau toujours plus serré des liens économiques, joint à quelque indéniable déterminisme biologique, nous pressent inéluctablement les uns contre les autres. De l'autre, au cours de cette compression, nous croyons sentir se perdre la part la plus précieuse de nous-mêmes : notre spontanéité et notre liberté.

Totalitarisme et Personnalisme : ces deux fonctions, contrairement aux prévisions de la théorie, varieraient-elles nécessairement en sens inverse l'une de l'autre? Et avons-nous à choisir, pour construire l'avenir (puisqu'il faut bien avancer), entre le Charybde des collectivismes et le Scylla des anarchismes? entre la symbiose qui mécanise et la dispersion qui dévitalise? entre la termitière et le mouvement brownien?... Il semble que le dilemme, évident depuis longtemps pour les esprits clairvoyants, vienne d'entrer brusquement dans le champ de la conscience publique. Pas de Revue, ni de Congrès, où, depuis un an, la question ne se trouve agitée. Et sans que les éléments d'une bonne réponse hélas, soient jamais clairement posés.

A mon avis, la raison des échecs troublants subis depuis un siècle par l'humanité dans son effort pour s'organiser n'est pas à chercher dans quelque impossibilité de nature, inhérente à l'opération essayée, — mais dans le fait que les tentatives de groupement se poursuivent en intervertissant l'ordre naturel des facteurs de l'union entrevue. Je m'explique :

Totaliser sans dépersonnaliser. Sauver à la fois l'ensemble et les éléments. Tout le monde est d'accord sur ce double but à atteindre. Mais comment les groupements sociaux actuels (démocrates, communistes, fascistes) disposent-ils les valeurs qu'ils s'accordent en théorie à vouloir préserver? Toujours en considérant la personne comme secondaire et transitoire, et en posant en tête des programmes le primat de la pure totalité. Dans tous les systèmes d'organisation humaine qui s'affrontent sous nos yeux, il est sous-entendu que l'état final vers lequel tend la Noosphère est un corps sans âme individualisée, un organisme sans visage, une Humanité diffuse, — un *Impersonnel*.

Or ce point de départ une fois admis, vicie, jusqu'à la rendre impraticable, toute la marche subséquente de l'opération. Dans un processus de synthèse, le caractère finalement imprimé aux termes unifiés est nécessairement celui-là même qui caractérise le principe actif de l'union. Le cristal géométrise, la cellule anime la matière qui l'approche. Comment, si l'Univers tend finalement à devenir *quelque chose*, garderait-il en lui la place pour *quelqu'un*? Si le sommet de l'évolution humaine est regardé comme de nature impersonnelle, les éléments qui l'acceptent verront inévitablement, en dépit de tous efforts contraires, décroître sous son influence leur personnalité. Et c'est exactement ce qui se passe. Serviteurs du progrès matériel ou des entités raciales ont beau faire pour émerger dans la liberté : ils sont fatalement aspirés et assimilés par les déterminismes qu'ils construisent. Leurs propres mécanismes les mécanisent. La vraie Karma hindoue. — Et, à ce moment, il ne reste plus, pour commander les rouages de l'Énergie Humaine, que l'usage de la force brutale, — la force que, très logiquement, on voudrait recommencer aujourd'hui à nous faire adorer.

Or ceci est une trahison faite à l'Esprit, en même temps qu'une erreur grave en technique humaine. A un système formé d'éléments conscients il ne peut y avoir de cohésion qu'à base d'immanence. Non pas la force au-dessus de nous, mais l'Amour, — et donc, *pour commencer* l'existence reconnue d'un Oméga qui rende possible un universel Amour.

Le vice, avons-nous dit, des doctrines sociales modernes est de présenter une Humanité *impersonnelle* aux ambitions de l'effort humain. Qu'arriverait-il le jour où, en place de cette divinité aveugle, nous reconnaîtrions la présence d'un centre conscient de convergence totale ? Alors, par un déterminisme inverse de celui contre lequel nous nous débattons, les individualités, prises dans le courant irrésistible de la totalisation humaine, se sentiraient renforcées par le mouvement même qui les rapproche. Plus elles se grouperaient sous un Personnel, plus par force elles deviendraient elles-mêmes personnelles. Et ceci tout naturellement, sans effort, en vertu des propriétés de l'Amour.

Nous avons déjà insisté plusieurs fois sur cette vérité capitale que « **l'union différencie** ». L'Amour n'est que l'expression concrète de ce principe métaphysique. Imaginons une Terre où les, humains seraient avant tout (et même en un sens, uniquement) intéressés à réaliser leur accession globale à un être universel passionnément désiré, dont chacun reconnaîtrait, dans ce qu'il y a de plus incommunicable en son prochain, **une vivante participation**. Dans un tel Monde, la coercition deviendrait inutile pour maintenir les individus dans l'ordre le plus favorable à l'action, — pour les orienter, au sein d'une fibre concurrence, vers des combinaisons meilleures, — pour leur faire accepter les restrictions et les sacrifices imposés par une certaine sélection humaine, — **pour les décider, enfin, à ne pas gaspiller leur puissance d'aimer mais à la sublimer jalousement en vue de l'union finale**. A ces conditions, la Vie échapperait enfin (libération suprême) à la tyrannie des coercitions matérielles; et une personnalité toujours plus libre se construirait sans contradiction au sein de la Totalité.

« *Aimez-vous les uns les autres.* » Il y a deux mille ans que ces paroles ont été prononcées. Mais aujourd'hui c'est avec un ton très différent qu'elles viennent de nouveau sonner à nos oreilles. Pendant des siècles, charité, fraternité, ne pouvaient nous être présentées que comme un code de perfection morale, ou encore comme une méthode pratique pour diminuer les frottements et les peines de la vie terrestre. Or, depuis que se sont révélées à notre esprit, d'une part l'existence de la Noosphère, et d'autre part la nécessité vitale où nous nous trouvons de sauver celle-ci, la voix qui parle se fait plus impérieuse. Elle ne dit plus seulement : « Aimez-vous pour être parfaits », mais elle ajoute « aimez-vous ou vous périrez. »
Les esprits « réalistes » peuvent bien sourire des rêveurs qui parlent d'une Humanité cimentée et bardée, non plus de brutalité, mais d'amour. Ils peuvent bien nier qu'un maximum de puissance physique puisse coïncider avec un maximum de douceur et de bonté. Ce scepticisme et ces critiques ne sauraient empêcher que la théorie et l'expérience de l'Énergie spirituelle se trouvent d'accord pour nous avertir que *nous sommes parvenus à un point décisif de révolution humaine*, où la seule issue en avant est dans la direction d'une passion commune, d'une « conspiration ».

Continuer à mettre nos espoirs dans un ordre social obtenu par violence externe équivaudrait simplement pour nous à abandonner toute espérance de porter à ses limites l'Esprit de la Terre.

Or, expression d'un mouvement irrésistible et infaillible comme l'Univers lui-même, l'Énergie Humaine ne saurait être empêchée par aucun obstacle d'atteindre librement le terme naturel de son évolution.

Donc, en dépit de tous les échecs et de toutes les invraisemblances, nous approchons nécessairement d'un âge nouveau où le monde rejettera ses chaînes pour s'abandonner enfin au pouvoir de ses affinités internes.

Ou bien il nous faut mettre en doute la valeur de tout ce qui nous entoure. Ou bien nous devons croire, sans limites, à la possibilité, et ajouterai-je maintenant, aux conséquences nécessaires d'**un amour universel**.

Quelles sont ces conséquences?

Jusqu'ici, dans l'étude de l'amour-totalisateur social de l'Énergie humaine, nous avons surtout considéré la propriété singulière qu'il possède de joindre et d'articuler, sans les mécaniser, les molécules pensantes de la Noosphère. Mais ceci n'est que la façade négative du phénomène.

Non seulement **l'amour a la vertu d'unir sans dépersonnaliser**, mais il ultra-personnalise en unissant. — Du col où nous sommes parvenus, quels horizons se profilent devant nous, dans le ciel de l'Humanité ?

Ici, il nous faut d'abord regarder en arrière, au point où nous avons laissé, au terme de sa transformation par l'amour, le noyau individuel humain. Sous l'influence de Oméga, disions-nous, chaque âme particulière devient capable de s'exhaler en un acte unique, où passe sans confusion la pluralité innombrable de ses perceptions, de ses opérations, de ses souffrances, de ses désirs. Eh bien, c'est vers une métamorphose analogue, mais d'ordre bien supérieur, que paraît se diriger la somme des énergies élémentaires constituant lamasse globale de l'Énergie Humaine. — Nous avons suivi, chez l'individu, la prise graduelle des émotions, des aspirations, des actes en une opération « sui generis », inexprimable, qui est toutes ces choses à la fois, et quelque chose d'encore davantage. C'est le même phénomène, à une échelle incomparablement plus grande, qui tend à se poursuivre, sous la même influence de Oméga, dans l'ensemble de la Pensée terrestre. Et en effet, toute l'Humanité opérant et subissant en même temps, par la surface de ses tâtonnements, le Centre vers lequel elle converge : — un même fluide passionnel parcourant et reliant, à chaque instant, la libre diversité des attitudes, des points de vue, des efforts représentés chacun, dans l'Univers, par un élément particulier de la Myriade humaine; — la multitude, portée à leur comble, des oppositions individuelles s'harmonisant dans la simplicité profonde d'un seul désir : qu'est-ce, tout cela, sinon la genèse d'un acte collectif et unique, dans lequel, sous la forme seule concevable d'un amour, se réaliseraient, aux approches de leur maturation, c'est-à-dire de leur confluence finale, les puissances de personnalité incluses dans la Noosphère ?

La totalisation, dans un amour total, de l'Énergie Humaine totale.
L'idéal entrevu en songe par les techniciens de la Terre.

Voilà, psychologiquement, ce que l'amour peut faire, si porté à un degré universel. Mais, ce prodige, tend-il *réellement* à se réaliser?

Si oui, quelques traces de cette prodigieuse transformation doivent être perceptibles dans l'Histoire. — Pouvons-nous les reconnaître? Voilà ce qu'il me reste à chercher et à montrer. *(à suivre)*



Superunivers

1. Savez-vous de quelles personnes sera composé la Trinité Absolue ?

2. La famille fonctionnelle de la Source-Centre Troisième, telle qu'elle est révélée dans le Livre d'Urantia, se divise en trois grands groupes : Quels sont ces trois grands groupes ?

3. Sur le Haut Paradis, une région qui entoure immédiatement la présence des Déités est mise à part en tant que Sphère Très Sainte et réservée pour des fonctions bien précises. Lesquelles ?

4. Qui sont les Directeurs de Pouvoir d'univers ?

Univers local

5. Á combien équivaut, à peu près, le Km standard de Jérusem ?

6. Sur Jérusem, quelles sont les créatures qui se réincarnent ?

7. Quel est le nom du séraphin qui a proclamé l'échec du plan du plan divin d'Adam et Ève ?

8. Quelles sont les époques planétaires des mortels ?

Urantia

9. Comment se nommait le premier fils d'Adam et Ève ?

10. D'où proviennent les médians secondaires ?

11. Dans la civilisation humaine, quels furent les quatre premiers grands progrès ?

12. Lorsque Machiventa arriva sur Urantia, à qui se présenta-t-il en premier ?

13. La religion de révélation a comporté de nombreux événements, dont cinq seulement ont marqué une époque, lesquels ?

14. Les archives de Jérusem montrent qu'au cours de nombreux millénaires, chaque génération a comporté de moins en moins d'êtres susceptibles d'opérer sans danger avec des Ajusteurs autonomes. Les personnalités supervisant Satania ont du prendre des mesures, lesquelles ?

Jésus

15. Une réunion décisive du sanhédrin eut lieu le mardi soir 4 avril de l'an 30. Quelle fut la décision que le sanhédrin avait prise concernant Jésus ?

16. Les Juifs avaient enseigné depuis longtemps que le Messie serait " une tige issue du cep des ancêtres de David. En commémoration de cet ancien enseignement, un grand emblème décorait l'entrée du temple d'Hérode. Quel était cet emblème ?

17. Avant son arrestation, Jésus voulu avertir Abner, il demanda à David Zébédée de lui donner son messager le plus rapide. Qui était ce messager et qui couru à ses côtés la nuit, pour le protéger ?

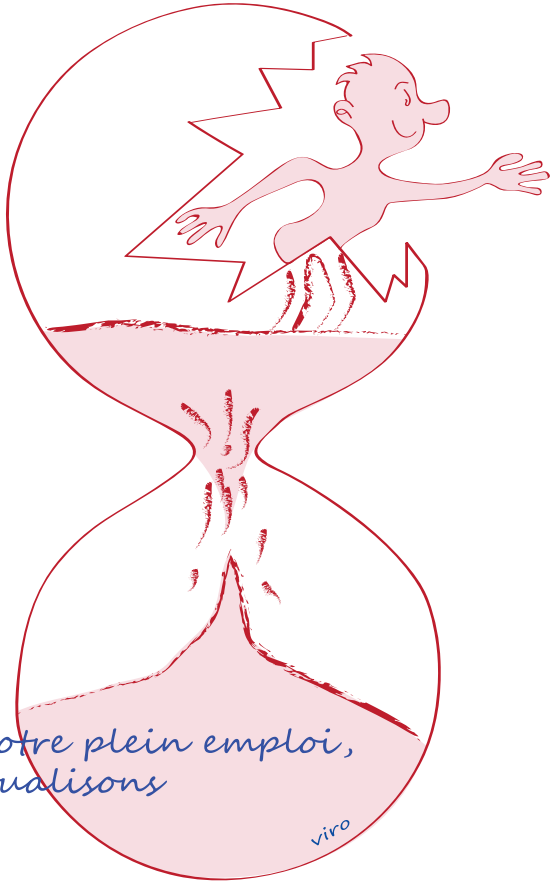
18. Une loi romaine permettait que tout prisonnier puisse avoir au moins un ami qui l'accompagne à la barre du tribunal. Qui était la personne qui accompagna Jésus ?

19. Du commencement jusqu'à la fin de son prétendu jugement devant Pilate, les légions célestes en observation ne purent se retenir de télédiffuser à l'univers la description de la scène. Mais que diffusèrent exactement les légions célestes ?

20. Quel fut le dernier souhait de Jésus avant qu'il perde sa conscience humaine et qu'il meure ?

Max Masotti

Employer
tout son temps
à plein temps



En retrouvant notre plein emploi,
nous nous spiritualisons

L'amour

L'amour détermine la qualité et l'efficacité de la vie spirituelle. C'est l'attitude spirituelle qui agit en maître en tant que catalyseur synergétique et intègre toutes les qualités spirituelles de la personnalité humaine. L'amour augmente et unifie le pouvoir de l'âme, il est notre démarche la plus proche d'une attitude ressemblant à celle de Dieu. Il est la suprême réalité de l'univers, le guide le plus utile à la perception de la vérité et la relation la plus importante parmi et entre les personnalités.

Sur le niveau matériel l'amour paraît être une méthode naïve et peu réaliste pour poursuivre des objectifs politiques ou pour établir une justice sociale. Manifestement, la force brute et le pouvoir matériel déterminent les événements sur le niveau physique d'existence. Pour cette raison, les individus et les sociétés spirituellement immatures doivent être régulés et contrôlés par le pouvoir physique. Mais, à mesure que la civilisation se développe, ceux qui ont la vision et le courage de sacrifier les privilèges et même la vie dans des actes d'amour pour la vérité et la justice, déplacent lentement l'orientation du pouvoir parmi les peuples et les nations.
Par la médiation de l'influence mentale la réalité spirituelle devient dominante sur le pouvoir physique. De cette manière, l'amour, le pouvoir spirituel cardinal, triomphe dans la vie individuelle et planétaire. Exactement comme le principe de préservation de l'énergie gouverne le continuum physique, la loi de préservation de la bonté domine la réalité spirituelle. Un acte d'amour et de bonté n'est jamais totalement perdu. Á cause de la suprématie de la réalité spirituelle, nos décisions et nos actions sont puissantes et efficaces proportionnellement à la motivation de la bonté, de la vérité et de l'amour.

La colère est un indice et une mesure d'un manque de contrôle et d'orientation spirituelle de notre comportement. Habituellement, les gens ne désirent pas être mauvais ; et lorsqu'ils font de mauvaises choses, ils pensent qu'ils sont justifiés dans leurs actions. Notre première réaction aux remarques ou aux actions de la colère devrait être de nous demander, où et pourquoi cette personne fait du mal ? Si nous faisons un effort pour déterminer les motifs profonds, il est plus facile de comprendre et d'aimer. Lorsque nous contemplons d'autres personnes en tant qu'enfants du Père Universel, et les aimons en tant que personnes, nous pouvons leur pardonner même si nous sommes en désaccord avec leur comportement.

Néanmoins, le pardon ne libère pas la personne de ses responsabilités concernant ses actions. Dans un monde imparfait, l'amour est à la fois une reconnaissance inconditionnelle de l'individu et une réponse sage et méthodique au comportement de l'individu. La miséricorde et la justice doivent toutes deux être considérées. L'amour robuste n'est pas simple, mais toujours il guérit et aide. La réponse la plus aimante à un comportement mauvais et antisocial est l'action qui possède la plus grande probabilité de stimuler la croissance personnelle et spirituelle chez l'individu, ainsi

que la bonté dans la société. **L'Esprit de Vérité nous guide toujours** vers des expressions d'amour de plus en plus sages et efficaces. La réalisation de l'amour doit être redéfinie sur des niveaux successifs de croissance spirituelle à mesure que notre connaissance matérielle et notre perception de la vérité s'améliorent.

Les effets du levain de l'amour sont surprenants et en même temps sont des révélations paradoxales. Lorsque des personnes savent qu'elles sont aimées, des choses que nous ne pouvions prévoir ou croire surviennent. **L'amour est l'atmosphère dans laquelle les fruits de l'esprit s'épanouissent** ; il nous délivre de la nécessité de nous défendre et du vernis protecteur de l'affectation. L'Esprit Intérieur de Dieu ne demande qu'à nous éloigner de la vénération primitive née de la peur, vers l'expérience spirituelle mature de l'amour. La grandeur humaine consiste en une vie empreinte et dominée par l'amour ainsi que motivée par un désir de vivre la vérité de la volonté de Dieu. Une telle personne affrontera l'injustice par une action positive, fera face aux menaces de la violence par la patience et l'amour et s'efforcera de vaincre le mal par le bien.

Résumé de l'exposé

La foi, le courage et l'amour sont les émotions dominantes de la psychologie spirituelle se réalisants eux-mêmes. La foi est une attitude spirituelle dynamique soutenant la vie. La croyance est une position intellectuelle statique et dépourvue de pouvoir spirituel. La foi apporte une assurance spirituelle et nous libère de la peur, de l'anxiété et des conflits paralysants. Le courage est une confiance en l'univers et d'affirmation de soi qui se rapporte à toute croissance et à tout savoir. L'amour englobe toute attitude spirituelle agissant comme catalyseur synergique pour la concrétisation des émotions ainsi que les motivations de la personnalité humaine. C'est notre approche la plus ressemblante d'un comportement semblable à celui de Dieu et la force spirituelle la plus puissante dans l'univers. La psychologie spirituelle vit dans ces stimulants des émotions de la croissance spirituelle.

5. Conditions requises : Expérience et persistance évolutionnaire

Dans la vie, il n'y a aucun substitut à l'expérience ; **rien ne peu remplacer une relation de première main avec la réalité.** Bien que les paramètres des potentiels humains soient en grande partie déterminés par l'héritage biologique, le niveau et la qualité des réalisations concrètes sont déterminés par notre réaction aux vicissitudes de la vie. L'expérience est le continuum de la réalité de l'existence mortelle. Nous sommes confrontés ici avec les déterminants de la destinée. Bien que nous soyons immergés dans les contraintes physiques de la vie, notre conscience des réalités spirituelles est le formateur le plus marquant dans l'aventure mortelle. Dieu est la plus grande de toutes les expériences humaines. Nous sommes les enfants

du Père Universel qui a décrété que notre croissance spirituelle serait le produit du partenariat divin-humain. Par notre perception de la vérité, de la beauté, de la bonté et par notre volonté-décision, nous participons à la cocréation de nous-mêmes. L'expérience est le cocon cosmique de la réalisation de l'âme.

Nous pouvons beaucoup apprendre de l'histoire et de l'expérience des autres ; néanmoins, le maître enseignant est l'expérience personnelle. Nous apprenons en nous impliquant dans les réalités physiques, mentales et spirituelles. La connaissance et la sagesse de première main sont acquises par interaction avec notre environnement, nos compagnons humains et Dieu. Nous croissons en vivant et en agissant. Le dynamisme de la croissance est la loi de l'expérience. Lorsque l'apathie est surmontée dans n'importe quel domaine d'érudition ou de développement, la croissance s'accroît grâce aux réalisations passées, et la croissance continuelle est de plus en plus spontanée. Alors que nous luttons pour surmonter nos tendances égoïstes, nous sommes de plus en plus concernés par le bien-être des autres et nous éprouvons une forte envie de les aimer. Cette gravité de comportement s'applique à toutes les formes d'expériences, y compris notre décadence. Alors que la détérioration morale s'installe en conformité avec la motivation du mal et du péché, il est de plus en plus facile de continuer cette chute d'autodestruction.

On ne devrait pas confondre les relations vivantes de la réalité avec l'intellectualisation, l'imagination et le fantasme. L'expérience authentique est une implication dans la réalité physique et spirituelle. C'est une association de première main avec les aspects concrets du monde matériel et une relation personnelle noétique avec les valeurs de la réalité spirituelle. Lorsque l'activité mentale perd le contact avec ces associations de la réalité, elle peut facilement être pervertie, par des déformations et des illusions. Ceux dont les vies sont gouvernées par les faits et la vérité, doivent toujours faire la distinction entre l'actuel et le théorique, entre l'action et le rêve, entre la réalité et l'illusion. Vivre est tout à fait différent que de philosopher à propos de la vie. La foi qui est établie dans la réalité spirituelle, peut être distinguée du fantasme qui est le produit de l'imagination cognitive, car **la foi stimule l'action et la croissance** ; alors que le fantasme est un mécanisme psychologique de fuite qui nous conduit à vivre dans un monde de rêve. Vivre dans le présent est une orientation vers le réel ; s'appesantir sur le passé ou rêvasser sur de futures anticipations, bien que quelques fois utiles et rafraîchissantes, est une invitation à s'évader de la réalité.

La préservation de la vérité et la croissance spirituelle sont liées à l'intensité et à la fréquence de l'expérience. Les expériences successives sont une voie sûre pour l'assimilation de la connaissance et une préparation idéale à la recognition de la vérité. Alors que le stress et l'implication dans les crises favorisent la perspicacité, la croissance est plus féconde dans l'atmosphère d'assistance de l'amour et de la liberté. La croissance spirituelle ne peut

être imposée ou contrainte ; elle doit venir du plus profond de nous-mêmes. Lorsque nous avons faim de vérité, de justice ou de relations aimantes, nous nous ouvrons aux potentiels de la croissance spirituelle.

La religion prend ses origines et est fondée sur les valeurs personnelles de l'expérience. Elle est la réaction totale de l'individu, intégrée dans les comportements rituels et son style de vie ainsi que dans sa compréhension des valeurs ultimes. Les ramifications sociales de l'expérience religieuse et l'institutionnalisation de la religion sont des manifestations de second ordre de l'expérience personnelle. Lorsque une population entière est stimulée par une relation de première main avec Dieu, cette société est irrésistiblement créative. La religion authentique inspire l'action ; la foi vivante doit faire quelque chose lorsqu'il s'agit d'impératifs spirituels. Dans une société où la grande majorité des gens vit avec une religion de seconde main, l'aide sociale publique stagne et se détériore progressivement.

La véritable expérience religieuse est dynamique et transformatrice. L'intellectualisation de la religion en credo, théologie et dogmes transforme la vérité spirituelle et la foi vivante en connaissance humaine statique avec toutes les déficiences et restrictions du niveau matériel de la réalité. C'est pourquoi les prophètes qui appellent les peuples à une nouvelle relation avec Dieu ont une croissance spirituelle avancée ; tandis que les théologiens qui intellectualisent la religion, accompagnés des prêtres qui symbolisent et ritualisent la foi, ont stoppé le développement religieux.

C'est pourquoi l'expérience religieuse devrait toujours supplanter et dominer la théologie ; car Dieu ne peut être connu que par les réalités de l'expérience et non en enseignant le mental. La théologie peut considérablement améliorer l'expérience de la foi lorsqu'elle est utilisée en tant qu'humble servante de la religion et non pas comme juge et autorité fière, zélée et orthodoxe. D'ailleurs, les symboles et les rituels matériels ne devraient pas être substitués à l'expérience vivante des réalités spirituelles du royaume de Dieu. Néanmoins, ils peuvent rendre ces relations avec Dieu plus réelles et faciliter l'adoration lorsqu'ils ne sont pas mis sur le même pied ou confondus avec ces réalités spirituelles.

La condition suprême de la religion consiste à faire l'expérience des valeurs spirituelles et non pas de penser à des concepts théologiques ou des théories philosophiques. Le talent intellectuel, quoique très utile pour résoudre des problèmes matériels et aider à la croissance spirituelle, est une vertu de seconde zone lorsque on la compare aux valeurs spirituelles. L'orgueil de l'intellectualisme aveugle fréquemment le monde académique jusqu'aux limites de l'éducation officielle. Une mère aimante peut donner à ses enfants le meilleur de ses soins de façon qu'ils puissent croître et se développer d'une manière idéale, et cependant rater complètement un examen en psychologie infantile. Par contre, la psychologue la plus savante pour enfants peut être un échec en tant que mère. La croissance spirituelle

nous permet de garder en perspective les faits et les vérités.

L'objectif spirituel de la religion est la construction de l'âme, le salut. Ceci est accompli en instaurant une relation vivante, un partenariat avec Dieu. Dans sa nature verticale, le royaume de Dieu est une relation individuelle, aimante et personnelle avec Dieu ; dans sa nature horizontale, il est un service aimant envers nos compagnons êtres humains. Lorsque l'intention de la religion est déformée dans le service des institutions religieuses ou tout autre forme de totalitarisme religieux, l'humanisme et le socialisme religieux ont pris la place du royaume spirituel de Dieu.

La croissance spirituelle requiert une qualité spéciale d'expérience religieuse. Elle **exige une persistance évolutionnaire**. Les êtres humains commencent dans la vie en tant que bébés sans défense avec un héritage animal très loin des impératifs de la croissance spirituelle. Les difficultés, la douleur et la souffrance jouent par conséquent un rôle motivant significatif dans notre maturation, étant donné que nous ne parvenons pas à un développement optimal dans un environnement aisé. La croissance du caractère et de l'âme implique beaucoup d'aspects pour résoudre des problèmes difficiles. Non seulement les prises de décisions successives et un dur travail sont nécessaires en vue d'une réalisation, mais les rudes épisodes éducatifs de la frustration, du désappointement et de l'échec sont aussi des contributions indispensables au développement de l'intégrité et de la vigueur.

Ceux qui sont spirituellement matures ne sont pas contrariés ou découragés par une opposition contre leurs intentions et objectifs spirituels. De tels problèmes les mettent au défi d'accomplir de plus grands efforts et les incitent à développer dans la lutte, des stratégies plus efficaces. Le Suprême triomphe dans nos vies et dans l'univers par la progression évolutionnaire sans fin. La persévérance, plus de persévérance et la persévérance Suprême est la voie de la réalisation matérielle, personnelle et spirituelle.

Résumé de l'exposé

La psychologie spirituelle est enracinée dans les relations personnelles avec la réalité ; il n'existe pas de substitut à l'expérience. L'expérience est le moyen et le catalyseur de toute réalisation humaine et le cocon cosmique de cette même réalisation de l'âme. Nous devons toujours faire la distinction entre la réalité de la vie et celle de philosopher à propos de la vie, faire la différence entre l'action et la théorie, **faire plutôt que rêvasser**. La croissance spirituelle requiert la persévérance évolutionnaire. Le caractère est le produit d'une rude lutte, de conflits douloureux, d'une détermination inflexible, d'une foi inébranlable et d'une action progressive. (*à suivre*)

Père,

Fais que toute notre vie soit une prière
Qui monte vers Toi comme un feu
Et emporte dans sa flamme
Tout ce qui est mauvais et impur,
En moi et en autrui,
Pour que Tu le remplisses de ton Esprit
Et le rendes si bon
Qu'il devienne ton bien
Et puisse Te servir.

Seigneur, ne laisse pas le mal en nous,
Mais transforme-le ;
Rends-nous ouverts à ton action,
Même si elle nous fait souffrir ;
Permets notre conversion ;
Accorde nous tout cela en ton Nom.

Amen.

Auteur inconnu

Passez entre les colonnes
Parce qu'un homme a vécu comme si Dieu était la partie invisible de lui-même, nous avons la fête de Noël. Parce qu'un être a cru si totalement à la Puissance Cosmique en lui, nous célébrons l'Incarnation Divine.

La grande erreur du Christianisme n'a pas été un manque de sincérité dans son désir de suivre son Grand Maître, mais plutôt dans une conception erronée de son message. Ce serait tout à l'avantage de ceux qui croient à l'enseignement de Jésus, de chercher à pénétrer plus profondément sa signification.

Voilà un être qui, sans arrogance aucune et libre de tout égoïsme, a cru à la Divine Incarnation en lui et en tous les hommes. Il a cru que l'auto-connaissance Divine agissait comme intuition au cœur de sa propre conscience d'être. Si Jésus avait pris cela comme une simple théorie, sa vie n'aurait jamais enflammé l'imagination des hommes. C'est parce qu'Il a fait preuve de ce qu'Il croyait que nous célébrons Sa naissance, que nous prenons Sa vie comme un modèle pour l'Humanité entière.

Jésus concevait l'Univers comme Être Infini et Loi immuable. Dieu, en tant qu'Esprit Infini, était pour Lui une Divine Présence, chaleureuse, colorée, sensible, la Présence avec Laquelle Il était en communion constante. Il a révélé que chaque homme est une incarnation de Dieu ; que chaque homme est un chenal pour le Divin et que chaque être peut devenir une expression de la beauté, de la sagesse et de la puissance de l'Esprit.

Il est dit que Jésus croissait en sagesse devant Dieu et devant les hommes. A mesure qu'Il prenait conscience de l'Esprit en Lui, Dieu – pour autant que cela soit possible – devenait véritablement homme. La nature divine s'était ainsi révélée à Lui sous forme d'amour, de compassion, de générosité et de pardon. Des rapports étroits avec l'Esprit inspiraient Sa vie et Lui donnaient conscience de la Puissance Divine. En conséquence, Il parlait comme jamais aucun homme n'a parlé, ni avant Lui, ni depuis, proclamant : « les paroles que je vous ai dites sont Esprit de vie »

Ses plus grandes œuvres étaient accomplies immédiatement après des périodes de sereine communion. Nous pouvons L'imaginer communiant dans la solitude avec l'Infini « qui peuple les lieux de Sa Présence » . Nous pouvons L'imaginer sentant la Divine Présence, vivante et consciente. Nous pouvons L'imaginer unissant si profondément Sa nature humaine au Divin que, peu à peu, l'humain. Avec son sentiment de séparation et d'isolement, s'abandonnait au Divin, à un sentiment d'universalité et d'inclusion.
Supposons que la paix infinie, la paix Divine, nous entoure véritablement. Mais nos oreilles sont si pleines de confusion, nos yeux si obscurcis par les larmes, et nos pensées si pleines de discorde, que nous ne voyons ni entendons, ni ne sentons cette paix. Pouvons-nous nous imaginer nous soustrayant à la confusion assez longtemps pour écouter cette paix ? Ce que nous ne faisons qu'en imagination, Jésus l'a fait en réalité.

La présence Divine n'était pas une théorie, pas une chose à espérer, mais une chose bien réelle, et réalisée.

A la suite de ces périodes de communion avec l'Esprit, Il retournait sur les chemins de l'activité humaine, manifestant un pouvoir qui a confondu l'imagination du monde et qui nous a conduits à croire qu'Il possédait un secret que les autres ne pouvaient connaître. Pourtant nous l'entendons proclamer que ce qu'Il faisait, les autres pouvaient le faire aussi, s'ils voulaient bien croire. Naturellement, nous nous posons cette question : « Croire en quoi » ? Croire en la Présence et en la Puissance divines. La Présence en tant qu'amour et don, la Puissance en tant que Loi et accomplissement.

*Devant le **temple de Salomon** se trouvaient deux colonnes : « celle de droite appelée Jachin, celle de gauche appelée Boaz ». L'une représentait la pensée, le sentiment, la volition, et l'autre représentait la loi et l'ordre. A elles deux, elles représentaient la Personne Infinie et le Principe Infini. Avant de pouvoir entrer dans le temple, il fallait passer entre ces colonnes. C'est-à-dire, il fallait arriver à comprendre que l'Univers est une combinaison de personnel et d'impersonnel.*

*Passant entre ces deux colonnes, il fallait **voir l'Univers comme la Personne Divine**, comme quelque chose de chaleureux, de coloré, plein d'amour et de beauté, et en même temps comme la loi et l'ordre. L'Univers est à la fois spontané et mécanique. Spontané en sa pensée, mécanique en son fonctionnement. C'était à cela que Jésus faisait allusion quand il disait : »Etroite est la porte, resserré le chemin ». Il est impossible d'entrer dans le temple sans d'abord réaliser la Présence et observer la Loi*

Le temple est le symbole de l'homme. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Dieu vivant » ? Dans ce temple, dans le Saint des Saints repose l'Arche d'Alliance qui contient le Livre de la Vie et de la Loi, sur lequel est écrit le nom de l'Être Divin : JE SUIS. Jésus est passé entre les colonnes de la Vie et de la Loi. Il les a trouvées inclinées par l'amour et unies par la raison ; Il est entré dans le Saint des Saints et Il a ouvert le Livre de la Vie. Il a lu le nom de l'Être Divin et Il a compris sa signification. Par conséquent, Il a proclamé hardiment : JE SUIS LUI ! C'est- à-dire, Je suis Celui que l'on attendait…. Je suis l'incarnation de Dieu… Je suis
La Présence Divine en l'homme.
Quand Jésus disait : « Nul ne vient au Père que par moi », Il parlait de l'union de l'âme avec Dieu. Quand Il disait : « Je suis le bon berger et mon troupeau connaît ma voix », Il parlait de quelque chose que tous les génies spirituels ont su, que celui qui entre dans le temple de la perception reconnaît la Présence Divine, entend la Voix. Cette Voix parle par l'intuition, qui est une conscience spirituelle que possèdent tous les hommes.

Jésus a montré la voie de la Vérité et de la Vie : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ». – « Le sang de l'Agneau » signifie la Vie de l'Esprit. Le sacrifice offert sur l'autel de la foi symbolise la transmutation par le feu de l'esprit, de l'humain en Divin.

Quand nous étudions le sens profond de cet enseignement, nous découvrons que le vrai sacrifice n'est pas un abandon de la personnalité, mais une fusion de la personnalité avec l'Infini.
Le véritable abandon, c'est consentir à renoncer à ce qui contredit la Vie de l'Esprit, à abandonner la haine et 'antagonisme, la résistance et le ressentiment, la peur

et le doute, l'incertitude et la confusion. Ceci doit se produire si nous voulons que l'Esprit s'incarne profondément en nous. Chaque homme est forcé de faire ce sacrifice avant de pouvoir entrer dans le temple de son être. Il ne lui est pas permis de passer entre les colonnes qui représentent la Personne et le Principe avant qu'il ne les unisse d'abord par son amour et par sa foi. Nous ne pourrions pas nous attendre à introduire la discorde dans l'harmonie, ni la haine dans le Royaume de Dieu.

Pouvons-nous blâmer le Divin s'Il refuse de chanter avec nous notre hymne de haine ? L'humanité comprend maintenant la signification d'une des colonnes qui se dressent à l'entrée du temple : celle qui représente la loi ; les secrets de la nature, la puissance dynamique libérée par la bombe atomique, le progrès de la connaissance technique, de l'énergie non tempérée par la raison. Nous devons maintenant apprendre la signification de l'autre colonne ; celle qui représente l'Amour. La puissance sans restriction amène le chaos. La puissance placée sous le contrôle de de la motivation spirituelle est le cosmos. L'une est l'enfer, l'autre le Ciel.

Nous sommes devenus des technicalisés, nous sommes modernisés, industrialisés, commercialisés et au cours des quelques dernières décades, nous avons été « psychologisés ». Mais qui peut dire que nous somme civilisés ? Nous ne serons jamais civilisés avant d'être spiritualisés.

Ainsi donc, nous marquons un temps. Dieu veuille qu'en cette période de Noël, nous ayons le courage de faire face à la question ; que nous ayons la vigueur morale et la conviction spirituelle de lui faire face franchement et sincèrement ; qu'après notre longue nuit, une nouvelle aurore se lève. Puisse une voix crier dans notre désert : « préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers ». Puisse la voix du Grand Berger résonner à nouveau dans le monde. Ce n'est que dans l'Amour Universel que se trouve la Sécurité Universelle. Puissent nos arbres de Noël cette année être illuminés de cet amour. Puisse-t-il scintiller sur les branches de notre Arbre de Vie. Puissions-nous arriver à comprendre qu'il y a un DIEU, un BERGER, un AGNEAU.

La VERITE a toujours été et sera toujours.

L'AMOUR transcende toutes les souffrances qui habitent et rompent tous les êtres qui, à force de vouloir paraître, ont oublié la sublime thérapie naturelle qu'est l'AMOUR. Plus nous aimerons, moins nous souffrirons.

La SAGESSE se vit dans la manière dont nous accomplissons notre Karma, suite logique de nos actes et de nos pensées. Tout ce que nous faisons a des répercussions dans tout l'Univers et résonne peut-être au-delà puisque tout est relié. La première démarche vers la CONNAISSANCE de soi passe par la reconnaissance psychologique de ce que nous sommes et par le courage d'aborder l'analyse paradoxale des situations.

La Terre n'a pas de peine que le Ciel ne puisse consoler.

Ernest Holmes

Que la douceur de l'amitié soit faite de rires et de plaisirs partagés.

Si tu ne comprends pas ton ami en toutes circonstances, jamais tu ne le comprendras.

Ne pensez pas que vous pouvez infléchir le cours de l'amour, car l'amour, s'il vous trouve digne, dirige votre cours.

Nous sommes comme les noix, Nous devons être brisés pour être découverts.

La solitude est une tempête de silence qui arrache toutes nos branches mortes.

Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même.

Fiez-vous aux rêves car en eux est cachée la porte de l'éternité.
Le musicien peut chanter pour vous la mélodie qui est en tout espace. Mais il ne pourrait vous donner l'oreille qui saisit le rythme, ni la voix qui lui fait écho.

Lorsque vous priez, vous vous élevez pour rencontrer dans l'air ceux qui prient à cette même heure, et que, sauf en prière, vous ne pourriez rencontrer.

C'est dans la rosée des petites choses que le cœur trouve son matin et se rafraîchit.

La terre est ma patrie et l'humanité, ma famille.

Pitié pour la nation où les sages sont rendus muets par l'âge, tandis que les hommes vigoureux sont encore au berceau.

Si l'amour vous couronne, il vous crucifie aussi.

De même que la valeur de la vie n'est pas en sa surface mais dans ses profondeurs, les choses vues ne sont pas dans leur écorce mais dans leur noyau, et les hommes ne sont pas dans leur visage mais dans leur coeur.

N'oubliez pas que la terre se réjouit de sentir vos pieds nus et que les vents joueraient volontiers avec vos cheveux.

Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.

En tout homme résident deux êtres : l'un éveillé dans les ténèbres, l'autre assoupi ans la lumière.

Tout homme aime deux femmes : l'une est création de son imagination, l'autre n'est pas encore née.

L'amitié est toujours une douce responsabilité, jamais une opportunité.

Votre ami est la réponse à vos désirs.

Khalil Gibran

















Le **Temple du Lotus**, sis à Bahapur, un faubourg sud de **Delhi**, en Inde, est une des huit principales maisons d'adoration bahaïes. Il est considéré comme le "Temple-mère" d'Asie du Sud. C'est un monument qui se veut ouvert à toutes les croyances. Indépendamment de son caractère religieux, cette remarquable œuvre architecturale a reçu de nombreux prix.

Construction

Sur un terrain acquis en 1953, l'architecte iranien Fariborz Sahba, construit pour l'Association bahá'ie indienne un temple en forme de fleur de lotus, un symbole de pureté indissociablement liée à l'esprit religieux en Inde. Le chantier est ouvert en 1980 et, le 24 décembre 1986, l'édifice est officiellement consacré au Dieu Un, à l'Unité de la Religion et de l'Humanité.

Description

Deux fleurs de lotus, l'une fermée l'autre ouverte.
Conçue comme fleur de lotus à peine entrouverte, l'œuvre comprend 27 pétales sur 9 côtés (*chiffre symbolique important pour la foi bahá'ie*), recouverts de marbre. L'intérieur est principalement un vaste auditoire permettant des assemblées de plus de 1'300 personnes. Seules les saintes écritures de la foi bahá'ie et des autres Révélations divines antérieures peuvent être publiquement lues ou récitées dans cette grande salle de prière. Aucun rituel religieux ne peut y être accompli. Tout y porte à la méditation silencieuse personnelle. Comme se dessinent certaines obédiences qui peuplent l'Inde telles Auroville, le temple se veut ouvert à toutes les religions. Sous les pétales extérieurs se trouvent les pièces annexes : réception, bibliothèque, salles d'expositions ou de conférences. Autour du bâtiment, neuf pièces d'eau recréent le cadre habituel du lotus, une fleur d'étang. Des jardins à la Le Nôtre conduisent au Temple légèrement surélevé, donnant au bâtiment une perspective fort dégagée.

Visiteurs

Depuis son ouverture en décembre 1986, le Temple du Lotus reçoit de très nombreux visiteurs, indiens et étrangers, touristes comme pèlerins, hommes et femmes de croyances et religions différentes. Il reçoit en moyenne **quatre millions** de visiteurs par an, surtout durant la saison des festivals hindous.

Jacques Bérès, le chirurgien de 71 ans témoigne de la violence du régime syrien contre les médecins

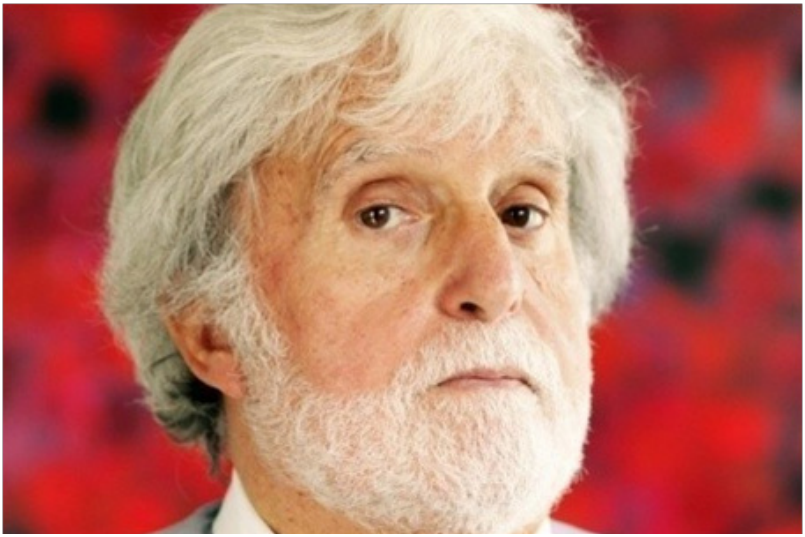
"Il y a des immeubles qui flambent, des trous dans les murs des maisons et beaucoup, beaucoup de blessés, majoritairement des civils, hommes, femmes et enfants…", décrit par téléphone satellitaire Jacques Bérès, imperturbable malgré le bombardement de Bab Amro à cent mètres de lui.

Mais que fait ce médecin français de 71 ans sous les bombes syriennes, dans ce quartier de Homs détruit par l'armée d'un président déterminé à écraser la révolte née il y a bientôt une année ?

Un "dinosaure de l'humanitaire"

"On ne voulait envoyer personne dans cet enfer et encore moins quelqu'un qu'on aime comme Jacques. Mais il nous a harcelés, il a réussi à nous convaincre, alors on lui a signé un ordre de mission", confie le président de l'Union des associations musulmanes de Seine-Saint-Denis, M'hammed Henniche. "J*acques n'est pas du genre à se laisser dissuader*", confirme Bernard Schalscha, secrétaire général de France-Syrie démocratie et également signataire de l'ordre de mission.

"Je suis un dinosaure de l'humanitaire", confie à son retour à Paris le co-fondateur de Médecins sans frontières puis de Médecins du Monde. "*Cela fait quarante ans que je tourne sur tous les terrains de guerre pour sauver des civils et il est normal que je me rende aussi en Syrie. Le régime tue des hommes, des femmes, des enfants dans ce pays… Il bombarde sans arrêt ce quartier de Bab Amro d'où on m'a amené des blessés lourds durant plus de deux semaines".*



Trop dangereux

Officiellement, aucune ONG n'envoie d'humanitaire en Syrie en ce moment. Trop dangereux. Pas pour Jacques. *"C'est un passionné. C'est sa vie"*, souligne son épouse. *"Et quelles que soient les conséquences je l'approuve,"* dit-elle doucement, mais sûre d'elle. *Cette mission "n'était pas plus angoissante pour moi que d'autres où il a été : à Bagdad quand les Américains ont attaqué, en Tchétchénie... Ou au moment de Ceausescu en Roumanie : je regardais à la télé la préparation d'un assaut contre l'hôpital où il était, je crois que ça a été le pire moment".*

"Je me souviens bien, raconte le chirurgien*. On est arrivé à l'hôpital et un officiel nous a dit 'désolé il va falloir partir, on annonce un assaut dans 20 minutes'. Que faisait-il encore là alors? Je n'y ai pas cru une minute. Je lui ai dit : 'Alors préparons-nous à mourir ensemble'".* L'assaut n'a pas été donné. Et le chirurgien est encore là pour s'en amuser.

"Il ne prend pas de risque inutile, tempère pourtant son épouse*, et il est très intuitif avec les gens qu'il rencontre. En général il prend les bonnes décisions et c'est très rassurant. Il a l'air tête brûlée mais en fait tout est froidement analysé"*.

Le plus important : témoigner

Depuis son retour, il témoigne. De radios en télévisions, d'interviews en conférences de presse, il trimbale sa barbe impeccablement taillée et sa chevelure ébouriffée, d'un blanc immaculé.

"J'ai mis 20 ans pour comprendre de quoi les gens me remerciaient. Longtemps j'ai cru que c'était pour mes compétences médicales. Mais on nous remercie aussi lorsqu'on rend des morts aux familles. En fait, vous savez, ils nous remercient d'être là avec eux. Pour témoigner. C'est ça le plus important : témoigner", proclame le médecin.

Raconter les blessures soignées et dire ce qui les a provoquées – blessures par balle, éclats d'obus, effondrement. Raconter le manque de tout pour soigner – "*on ne peut plus faire la longue liste de ce qu'on n'a pas. On fait la courte liste de ce qu'on a et on fait avec", dit-il. "Ce qui manque surtout ce sont les masques anesthésiants pour les enfants car on ne peut vraiment pas faire sans…"*

Raconter les hôpitaux vides de blessés civils car certains s'y sont vus torturés, amputés pour avoir manifesté, enlevés aussi. Raconter enfin une ville sacrifiée, avant d'y repartir. Rien ne fera pâlir sa détermination :"*Oui, dès qu'une nouvelle filière d'entrer s'avère sûre, je repars. Ma femme est d'accord, alors…"*

Article publié le 28 février 2012

Les rayons gamma

Ce sont les émanations qui caractérisent la dissociation spontanée de la matière atomique. Le meilleur exemple de cette forme d'activité électronique se trouve dans les phénomènes associés à la désintégration du radium. L'étape suivante dans le ralentissement de l'électron fournit les diverses formes de rayons x solaires ainsi que les rayons x engendrés artificiellement. Les rayons x solaires sont identiques à ceux que l'on engendre mécaniquement pour explorer l'intérieur du corps humain, à par leur longueur d'onde qui est l'égèrement différente. Par exemple les rayons ultra-violets ou chimiques de la lumière du soleil, la lumière blanche, toute la lumière visible des soleils , les rayons infra-rouges qui participent au ralentissement de l'activité électronique se rapprochant encore davantage de la chaleur appréciable, les ondes hertziennes les énergies utilisées pour les télédiffusions font parties des dix phases d'activité énergétique ondulatoire, l'œil humain ne peut réagir qu'à une seule octave celle de la lumière solaire ordinaire. .

Les **neutrons** et les **protons** appartiennent à la famille des baryons, particules constituées de trois quarks : ces particules sont des constituants élémentaires de la matière. La densité de charge du neutron n'est pas la même partout, personne n'a jamais observé un quark isolé, les physiciens construisent pièce par pièce l'anatomie du neutron, ils aimeraient savoir qu'elle est la structure du neutron au repos..

L'accroissement de la masse dans la matière est proportionnelle à l'accroissement de l'énergie divisé par le carré de la vitesse de la lumière, sachant que l'énergie ne peut s'émettre que par quantités exactes (quantum).

Les **quarks** se classent en six types nommés (saveurs) les neutrons sont constitués de deux quarks D et d'un quark U. Chaque quark porte une propriété de l'interaction forte responsable de la cohésion du baryon, les quarks ont trois couleurs possibles les gluons huit et tout l'assemblage des quarks ou gluons est incolore. La couleur du quark est sa propriété .

Spin : les quarks sont des particules magnétiques caractérisées par un spin (effet de rotation) ; l'orientation relative des spins ,des quarks, du neutron influe sur leurs orbite. Deux spins parallèles se repoussent comme deux aimants.

Les circuits d'énergie sont dirigés, ils font le tour de la galaxie en un peut plus de 900 millions d'années. L'énergie évoluante a de la substance elle a du poids bien que le poids soit toujours relatif et dépende de la vitesse de rotation de la masse et de l'antigravité. La masse de la matière tend à ralentir la vitesse de l'énergie. La vitesse de l'énergie présente dans un système quelconque, représente la vitesse initiale moins le ralentissement dues aux masses rencontrées sur son parcours plus une fonction régulatrice.

Voilà les connaissances scientifiques en 2011. Le **mésotron** non encore découvert, est certainement le cheminement de l'ensemble des quarks dans un fonctionnement indépendant, mais n'ayant qu'un seul but, la cohésion de l'ensemble des masses constituant le proton et le neutron.

L'espace d'un atome est animé par des manifestations ondulatoires parfaitement synchronisées avec la vitesse des électrons . Cette force n' est pas entièrement dominée par nos lois reconnues d'attraction positive et négative, c'est pourquoi elle se conduit parfois d'une manière imprévisible. La cohésion des protons chargés et des neutrons non chargés est assurée par le fonctionnement alternatif du mésotron particule de

matière 180 fois plus lourde que l'électron. Sans ce dispositif la charge électrique portée par des protons disloquerait le noyau atomique. Les mésotrons sont capables de réunir les particules chargées et non chargées grâce au pouvoir massique supérieur de leur force et par une fonction supplémentaire, qui fait constamment changer de place les protons et les neutrons. Au cours d' une fraction infinitésimale de seconde ,une particule nucléaire donnée est un proton chargé, au cours de la fraction suivante elle est un neutron sans charge. La présence et la fonction des mésotrons expliquent aussi une autre énigme. Quand les atomes agissent radio activement ils émettent beaucoup plus d' énergie qu'on ne pourrait s'y attendre. Cet excédent de radiations provient du démembrement du mésotron (porteur d'énergie) qui devient alors un simple électron. Si on agrandissait la masse de la matière jusqu'à ce qu'un électron pèse trois grammes et si ses dimensions étaient accrues dans la même proportion le volume de cet électron deviendrait aussi grand que celui de la terre.

Les planètes les plus près du soleil furent les premières à avoir leur rotation ralentie par les frottements cycliques, de ce fait, les planètes tournent de plus en plus lentement jusqu'à ce que leur rotation s'arrête. Cela laisse un hémisphère de la planète constamment tournée du côté du soleil comme le montrent les exemples de Mercure et de la Lune. Quand les frottements cycliques de la Lune et de la Terre seront égalisés, la Terre présentera toujours le même hémisphère à la Lune. Si deux corps spatiaux de densité semblable ont une taille relativement inégale , quand le plus petit se rapproche progressivement du plus grand, le plus petit se désintègre dès que le rayon de son orbite devient inférieur à deux fois et demi le rayon du corps le plus grand. Les anneaux de Saturne sont des fragments d'un satellite désintégré.

Il y a très longtemps, la cinquième planète de notre système solaire parcourut une orbite irrégulière se rapprochant périodiquement de Jupiter, et finit par entrer dans la zone critique de dislocation cyclique- gravitationnelle, elle fut alors fragmentée et devint l'essaim actuel des astéroïdes. Quand les frottements cycliques agiront en sens inverse (pour la Terre et pour la Lune) cessant d'écarter la Lune de la Terre, alors, dans un lointain futur, ou la Lune se rapprochera à environ dix huit mille kilomètres de la Terre la force gravitationnelle de cette dernière provoquera la dislocation de la Lune et réduira la Lune en petites particules. Le temps et l'espace sont un mécanisme conjoint de l'univers, les créatures sont efficacement isolées des niveaux absolus par le temps et l'espace, mais ces moyens d'isolement, sans lesquels nul mortel ne pourrait exister, fonctionnent directement pour limiter le champ de l'action finie. Sans eux nulle créature ne pourrait agir, mais par eux les actes de chaque créature sont nettement limités.

La société Terrienne ne peut jamais espérer se stabiliser comme dans les âges passés, le navire social est sorti des havres abrités de la tradition établie ; il a commencé sa croisière sur les hautes mers de la destinée évolutionnaire.

Plus que jamais dans l'histoire du monde, l'âme de l'homme a besoin de scruter sérieusement ses cartes de moralité et d'observer minutieusement la boussole de la gouverne religieuse afin de stabiliser les idéaux de l'humanité durant ces dangereuses périodes de transition d'une phase de civilisation à une autre, d'un niveau de culture à un autre.

Constitution du tableau chimique de base

Quand on classe les éléments fondamentaux dans l'ordre de leur poids atomique, cette persistance septuple de constitution créative ressort dans le domaine de la chimie comme une récurrence de propriétés physiques et chimiques similaires par groupes de sept . Ce changement périodique par sept, reproduit en s'atténuant , avec des variantes le tableau chimique tout entier.

Partant d'un élément quelconque après avoir noté l'une de ses propriétés, ette qualité change pendant six éléments consécutifs, mais a tendance à réapparaître quand on arrive au huitième, autrement dit le huitième élément chimiquement actif ressemble au premier , le neuvième au deuxième, et ainsi de suite ,un peu comme les octaves de la musique.

La matière du microcosme au macrocosme

Il est toujours bon de se rappeler les 10 divisions de la matière :

1. Les unités physiques (les particules qui composent l'électron).
2. La matière sub-électronique (supers gaz solaires).
3. La matière électronique (stade électrique de différenciation matérielle électrons, protons, et diverses autres unités entrant dans la constitution variée des groupes électroniques).
4. La matière sub-atomique (intérieur des soleils chauds).
5. Les atomes fracassés (dans les soleils refroidissant).
6. La matière ionisée (atomes qui ont perdu leurs électrons).
7. La matière atomique (stade chimique d' organisation de la matière).
8. Le stade moléculaire.
9. La matière radio active.
10. La matière effondrée (soleils morts, trous noirs).

La mécanique quantique

L'interminable confusion qui accompagne l'observation de la mécanique ondulatoire du comportement des quanta est due à la surimposition des ondes d'énergie. Deux crêtes peuvent se combiner pour former une crête de hauteur double, tandis qu'une crête et un creux peuvent se conjuguer pour s'annuler mutuellement.

Dans notre galaxie il y a 100 octaves d'énergie ondulatoire. Nous en avons découvert 64. Les rayons du soleil constituent 4 octaves dans l'échelle universelle, les rayons visibles ont une octave. Les ultra- violets, les rayons x et les rayons Gama du radium également 1 octave. 32 octaves au dessus de la lumière visible du soleil on rencontre les rayons énergétiques. Au dessus de la lumière solaire visible, les rayons infrarouges, et 30 octaves plus bas, le groupe transmetteur des ondes hertziennes.

La lumière et toutes formes de manifestations énergétiques reconnaissables consistent en une succession de particules énergétiques, déterminées qui se déplacent en ligne droite, sauf dans la mesure ou leur trajectoire est modifiée par la gravité .

Les processions de particules d'énergie apparaissent comme des phénomènes ondulatoires lorsqu' elles sont observées d' une certaine manière. L'excitation du contenu de l' espace produit une réaction ondulatoire , de même que le passage d'un bateau sur l'eau 'déclenche des vagues d' amplitudes et d'intervalles variés.

La matière noire et l'énergie noire ?

Les astronomes ont découvert l'existence d'une matière noire et d'une énergie noire, cette théorie me paraît être dans la bonne direction :

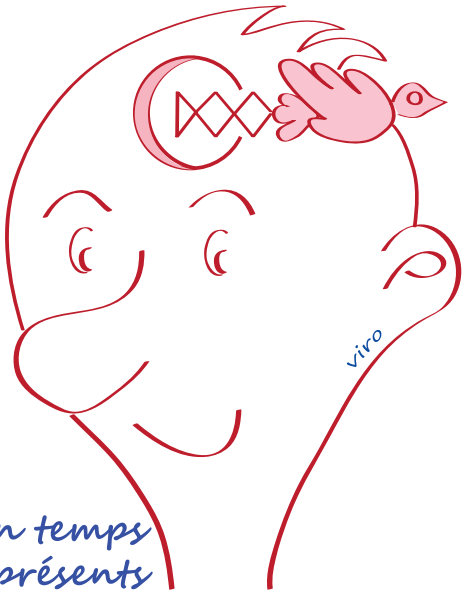
1. l'énergie qui transite à travers l'espace deviendra visible dans le temps après sa métamorphose en nébuleuse ;

2. les particules énergétiques qui occupent l'espace (100 particules pour 16 centimètres cubes) sont certainement une partie des énergies dîtes "noires" que l'on a pu déceler par contraste. L'espace n'est pas vide. Les sphères de l'espace tourbillonnent et plongent dans un immense océan d'énergie force, déployée. Le contenu spatial d'un atome n'est pas non plus vide, quoi qu'il en soit l'éther n'existe pas, c'est même l'absence de cet éther hypothétique qui permet aux planètes d'éviter de tomber dans le soleil, et aux électrons circulants sur leur orbite atomique de résister à la chute dans le noyau.

La matière noire pourrait être comparable aux unités fondamentales de notre univers. Elle servirait au même dessein dans un niveau d'espace différent, très près du nôtre.

(à suivre)

Simon Orsini



Dès maintenant offrir son temps comme le plus beau des présents

«*La mort m'a lavé de toute peur. N'ayez pas peur: la vie ne s'arrête jamais.*»

Suite à un arrêt cardiaque, **Jean-Paul Duc** s'effondre. Sa mort est déclarée à 14 h 06. Or, plus d une heure après, son cœur repart. Les séquelles seront lourdes, mais l'homme a «vu». Et il décide de parler. Nous sommes le 17 juillet 2010. Pour l'entrepreneur Jean-Paul Duc, la matinée s'est mal passée: cela fait des heures qu'il est agité sans raison. Vient le repas de midi, en famille. Soudain, l'homme s'écroule, terrassé par une crise cardiaque. Le réflexe de ses proches est adéquat: on l'allonge sur la pelouse, on le couvre, on appelle les secours - qui font tout leur possible. En vain: vers 14 h 00, l'encéphalogramme tombe à plat. C'est en s'apprêtant à emmener le corps, plus d'une heure après, que l'on pousse un cri: car l'activité du cœur, et celle du cerveau, viennent de reprendre. Selon la science médicale, il n'y a pas d'explication à ce phénomène (cf. encadré ci-dessous). Sans parler du reste.

Pardonnez-moi, mais... ça va?

Rassurez-vous! C'est une question que l'on me pose souvent, et c'est bien légitime. Ça va, mais physiquement, je souffre. Je prends dix-sept cachets par jour. Je devrai les prendre à vie. Je peux réfléchir, parler, bouger un peu. Mais lire par exemple, ou écrire, me sont devenus impossibles.

A quoi ressemblent les relations avec votre entourage?

Au début je ne voulais voir personne. Je ne pouvais plus sortir de la maison, je souffrais d'agoraphobie. C'est ma femme Lina qui m'a réappris à vivre. Je suis revenu à la vie par amour pour elle. Je lui dois tout.

Vous avez publié un livre. Quand avez-vous pris la décision de témoigner?

Le jour où j'ai repris connaissance en salle de réanimation. Ma femme était là, je lui ai dit: J'ai vu des choses, j'ai un message pas possible. Tout ceci est impossible. Je voulais raconter. Partager.

Vous avez un «message de l'au-delà» à transmettre?

Oh! non, non... Je ne suis pas un messager ni un illuminé. Je ne suis pas investi d'une mission. Je veux seulement dévoiler. Rassurer les gens. C'est, dès le début, comme si on me poussait à parler. Dès la sortie de l'hôpital, tout s'est enchaîné. J'ai rencontré l'écrivaine Catherine Hermann, qui a accepté de travailler avec moi. Et c'est très curieux; car elle est née un 17 juillet, et moi, je suis mort un 17 juillet. Depuis cet événement, le chiffre 17 me poursuit tout le temps. «Je ne veux pas vous impressionner, mais vous rassurer.»

Si l'on vous dit: «J'ai peur de la mort», que répondez-vous?

La mort n'existe pas. Seule la vie existe. Avant, j'étais un cartésien. J'avais une peur abominable de la mort. Aujourd'hui, cette peur a disparu. Complètement. Avez-vous peur du ciel bleu? J'appréhende peut-être la souffrance, mais la mort, plus du tout. J'ai vu ce qu'elle est. Je la décris dans mon livre. Et depuis, les choses sont devenues encore plus claires. Si quelqu'un a peur de la mort, qu'il sache au moins que c'est inutile: il n'y a pas de mort. Quand vous la verrez, vous comprendrez.

On dirait que vous parlez d'un personnage.

La mort est en fait quelque chose de très simple. Juste après mourir, je me suis retrouvé assis de l'autre côté de mon corps inanimé. Je ne voyais pas vraiment les gens, les objets, mais des énergies; tout ce qui est matériel n'est que pure énergie. En présence d'humains, c'est comme si l'on voyait des formes changeantes. Je me sentais bien et je les voyais s'agiter. Je ne ressentais aucune peur, aucune panique. J'étais là en spectateur. Quand ils se sont mis à appliquer à mon corps des décharges électriques de plusieurs milliers de volts, mon corps s'est mis à ballotter comme une marionnette inanimée. Je regardais sans rien sentir. J'étais assis là et tout d'un coup, cette lumière. Un ange... Devant moi.

Un ange?

Oui. Un être, très lumineux, issu de la lumière, qui ressemblait à une femme... mais en vérité, il était asexué. Il se laissait voir sous forme humaine pour mieux communiquer

avec moi. Il m'a doucement tendu la main, une très belle main, et je l'ai prise. Je l'ai sentie dans la mienne. Il me parlait sans mots. C'était un flot de communication. Il m'a fait comprendre qu'il allait m'emmener. Il était rassurant. Puis il m'a soulevé pour m'emmener dans ce... flot de lumière.

Vous avez refusé?

Oh! bien au contraire! C'est que, soudain, ma femme Lina est revenue dans le jardin. je l'ai vue courir et se jeter sur mon corps. Par la suite, elle m'a confirmé que tout ce que j'avais vu, alors que mon corps physique était cliniquement mort, correspondait exactement à ce qui s'était passé. Et pour la première fois, alors qu'elle était en contact avec mon corps, j'ai senti une chaleur immense. C'est là où les choses ont soudain changé: en m'élevant dans cette lumière, j'ai eu froid. Un grand froid. L'amour de Lina, que je voyais comme une énergie colorée d'un rouge intense, me retenait. Me réchauffait. Et quand ils l'ont séparée de mon corps mort, j'ai ressenti comme un choc thermique. Et la lumière s'en est allée. Doucement.

On dit que l'on voit défiler sa vie?

Vous revoyez absolument tout, dans les moindres détails. Depuis votre enfance. C'est en tout cas ce qui m'est arrivé.

Vous affirmez avoir revu aussi votre père et votre frère Pascal, alors qu'ils sont tous deux décédés.

Oui, je les ai revus. Je leur ai parlé. J'ai perdu mon père à l'âge de 8 ans, et mon frère s'est suicidé. Ils sont venus m'assister lors du passage, et mon frère m'a montré sa souffrance. Il m'a montré l'enfer d'une personne qui se suicide, il me l'a fait ressentir. Cet enfer ne peut être décrit en mots.

Le livre Récit courageux

Incapable d'écrire lui-même, c'est avec l'aide de l'écrivaine Catherine Hermann que Jean-Paul Duc a réalisé cet ouvrage, publié à compte d'auteur. il ne s'agit pas seulement du récit d'une expérience de «mort imminente», mais aussi celui du combat d'un homme pour recouvrer ses fonctions vitales - et apprendre à vivre avec «l'indescriptible».

«Entre la vie et la mort, mon cœur balance», Jean-Paul Duc, 191p.

Le cas Duc échappe à la logique médicale

L'expérience de Jean-Paul Duc n est pas unique. Des milliers de personnes de par le monde ont témoigné dans le même sens. L'exceptionnel ici, c'est la durée du décès. Nous avons contacté un médecin FMH suisse, afin de recevoir une explication rationnelle au retour à la vie de Jean-Paul Duc. La réponse du Dr Daniel Loustalot est univoque: «Je ne connais pas ce cas, mais tel que vous le décrivez, le retour à la vie après le constat clinique du décès est impossible. En l'état actuel de nos connaissances, il n'y pas d'explication.» Sur conseil du Dr Loustalot, nous avons consulté un document de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM), afin de prendre connaissance de la description scientifique d'un décès. «Un être humain est mort, stipule le document, lorsque l'ensemble des fonctions du cerveau (...) a subi un arrêt irréversible. Par la défaillance irréversible des fonctions cérébrales, un être humain perd de manière définitive l'organe central de son organisme. S'en suit la mort inéluctable de tous les organes (...).» Or, la durée du décès de Jean-Paul Duc est exceptionnellement longue: plus d'une heure. Comment se fait-il que son cerveau n'ait pas été entièrement endommagé? Le cas n'est pas unique: ces cinquante dernières années, des milliers de personnes ont vécu une expérience de mort imminente (EMI). L'un des cas récents les plus impressionnants étant celui du Dr Eben Alexander, neurochirurgien à Boston, aux Etats Unis*.

** Dr Eben Alexander, La preuve du paradis, Trédaniel Ed., 2013*

Interview de Pablo Davila Coopération 30.10.2013



Superunivers

1. La Trinité Absolue – La seconde Trinité expérientielle – présentement en cours d'actualisation, consistera en Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et le Consommateur non révélé de la Destinée de l'Univers. P 16 § 4.

2. La famille fonctionnelle de la Source-Centre Troisième, telle qu'elle est révélée dans le Livre d'Urantia, se divise en trois grands groupes :
I. Les Esprits Suprêmes. Un groupe d'origine composite qui embrasse entre autres les ordres suivants :
1. Les Sept Maitres Esprits du Paradis.
2. Les Esprits Réflectifs des Superunivers.
3. Les Esprits Créatifs des Univers Locaux.

II. Les Directeurs de Pouvoir. Un groupe de créatures et d'agents de contrôle qui opère dans tout l'espace organisé.
III. Les Personnalités de l'Esprit Infini. Cette désignation n'implique pas nécessairement que ces êtres soient des personnalités de la Troisième Source, bien que certains d'entre eux soient uniques en tant que créatures volitives. On les groupe généralement en trois classifications majeures :
1. Les Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini.
2. Les Armées des Messagers de l'Espace.
3. Les Esprits Tutélaires du Temps. P 107 § 3 § 11.

3. Sur le Haut Paradis, la vaste région qui entoure immédiatement la présence des Déités est mise à part en tant que Sphère Très Sainte et réservée pour les fonctions d'adoration, de trinitisation et d'aboutissement spirituel supérieur. P 120 § 4.

4. Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont les régulateurs d'énergie physique du grand univers. Leur création par les Sept Maitres Esprits est le premier exemple enregistré d'une progéniture semi-matérielle issue d'une ascendance purement spirituelle. P.320 § 1 Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont stationnés sur le Paradis périphérique, où leur présence se meut lentement en indiquant l'emplacement où siègent les foyers de force des Maitres Esprits. Ces directeurs de pouvoir fonctionnent individuellement pour régler l'énergie-pouvoir dans les superunivers, mais collectivement dans l'administration de la création centrale. Ils opèrent depuis le Paradis, mais se maintiennent comme centres de pouvoir effectifs dans toutes les divisions du grand univers. P 320 § 3

Univers local

5. Le kilomètre standard de Jérusem équivaut à peu près à sept kilomètres d'Urantia. P 519 § 3
6. Dans tout l'univers de Nébadon, les spornagias sont les seules créatures qui se réincarnent ainsi ou d'une autre manière. P 528 § 3
7. Ce séraphin, nommé Solonia, proclama l'échec du plan divin et demanda le retour sur Urantia des administrateurs provisoires Melchizédeks. P 583 § 4
8. Les époques planétaires des mortels sont :
1. L'Homme antérieur au Prince Planétaire.
2. L'Homme postérieur au Prince Planétaire.
3. L'Homme postadamique.
4. L'Homme postérieur au Fils Magistral.
5. L'Homme postérieur au Fils d'Effusion.
6. L'Homme postérieur aux Fils Instructeurs.
7. L'Ère de Lumière et de Vie. P 589 - 2 à 8

Urantia

9. Le premier fils d'Adam, Adamson (Adam ben Adam), fonda un centre secondaire de la race violette au nord du second Éden. P.834 - §4 Adamson fut le premier-né de la race violette sur Urantia, suivi d'une sœur puis d'Èveson, le second fils d'Adam et d'Ève. P 849 § 6.

10. Les médians secondaires proviennent : De la descendance d'Adamson et de Ratta. P 861 § 6. Alors que les médians primaires ont eu une origine presque suprahumaine, ceux de l'ordre secondaire sont les descendants de la pure souche d'Adam unie à une descendance humanisée d'ancêtres communs à ceux du corps primaire. P 862 § 5

11. Les quatre premiers grands progrès dans la civilisation humaine furent :
1. La conquête du feu.
2. La domestication des animaux.
3. La mise en esclavage des prisonniers.
4. La propriété privée. P 901 - §7 à P 901 - §10

12. Lors de son arrivée sur Terre, Machiventa se présenta à Amdon. La première fois qu'un mortel l'observa fut le jour mémorable où il entra dans la tente d'Amdon, un éleveur chaldéen d'origine sumérienne. La proclamation de sa mission fut incorporée dans la simple déclaration qu'il fit à ce berger : " Je suis Melchizédek, prêtre d'El Élyon, le Très Haut, le seul et unique Dieu. " P 1015 - §1.

13. La religion de révélation a comporté de nombreux événements, dont cinq seulement ont marqué une époque, ce furent les suivants :
1. Les enseignements dalamatiens.
2. Les enseignements édéniques.
3. Melchizédek de Salem.
4. Jésus de Nazareth.
5. Les Fascicules d'Urantia. P 1007 § 4

14. Les personnalités supervisant Satania, en accord avec les propositions de certains de vos superviseurs planétaires plus immédiats, ont recommandé de prendre des mesures propres à favoriser et à conserver les types spirituels supérieurs des races d'Urantia. P 1207 § 6

Jésus

15. Un peu avant minuit, ce mardi 4 avril de l'an 30, le Sanhédrin, tel qu'il était alors constitué, vota officiellement et à l'unanimité d'infliger la peine de mort aussi bien Jésus qu'à Lazare. La condamnation à mort du Fils de Dieu (même avant son jugement) fut la réplique du Sanhédrin à l'ultime offre de miséricorde céleste, offre étendue à la nation en tant que telle. (1909 § 4).

16. L'emblème qui décorait l'entrée du temple d'Hérode était du raisin attaché au cep de la vigne. P 1946 § 1.

17. Ce messager se nommait Jacob et Jésus lui dit : « Ne crains rien de ce que les hommes pourraient te faire, Jacob, car cette nuit un messager invisible courra à tes côtés. » P 1966 § 5.

18. Ce fut Jean Zébédée qui accompagna Jésus au tribunal et tout au long des épreuves que le Maitre eut à subir cette nuit-là et le lendemain. P 1977 § 3 § 4.

19. Les légions célestes diffusèrent la description de la scène de " Pilate en jugement devant Jésus ". P 1999 § 6.

20. Peu après une heure de l'après-midi, dans l'obscurité croissante de la violente tempête de sable, Jésus commença à perdre sa conscience humaine. Il avait prononcé ses dernières paroles de miséricorde, de pardon et d'exhortation. Son dernier souhait — concernant le soin de sa mère — avait été exprimé. P 2010 § 3.

- ***Penses-tu vraiment que tu puisses apprendre quelque chose par la lecture d'un livre ?***

- *Je te vois venir. Mais tu as raison. Non, en effet, on ne peut pas vraiment "apprendre" quelque chose. Un livre fournit juste un décor, un cheminement intellectuel. Il peut te mettre en condition, t'amener au porte d une expérience. Mais il n'est pas l'expérience.*

- ***Alors que manque-il ?***

- *Qui sait ? Une influence intérieure, une rencontre magique entre ton désir et ton besoin. Ce petit plus qui cristallisera en toi un palier et ajoutera une pierre à ton édifice.*

- ***Te voici encore à jouer le poète. Mais alors sinon à quoi sert un livre ?***

- *Dans le domaine qui nous intéresse, le sens de la vie, uniquement à renforcer des certitudes, elles-mêmes issues d'un conditionnement.*

- ***Mais ton libre arbitre ?***

- *Pour avoir un vrai libre arbitre il faudrait déjà avoir une personnalité agissante.*

- ***Tu es bien dur !***

- *Nous verrons bien. Allez, tu reprends un verre ?*

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.